



CRISTALLERIES

Samedi 20 janvier 2024 à 14h30

Points d'intérêts proposés

- Les Cristalleries
- L'Autre Canal
- Les anciens abattoirs
- Le port de Nancy

La citation

"Je trouve ça fou qu'il ait pu faire une collaboration avec Dôme, qui est quand même quelque chose de très élitiste et prestigieux, et lui qui vient d'un endroit pas très élitiste et prestigieux. Et au final, ça s'est rassemblé, ça s'est rejoint. Et ça, je trouve ça vachement cool, très chouette."

Les récits :

Premier récit (introduction faite par Cyril) : C'est un quartier qui a une riche histoire, qui n'est pas une histoire patrimoniale au sens où peut l'être, la vieille ville ou la Place Stanislas. Mais pour autant, ici, il y a des gens qui ont travaillé toute leur vie, un riche passé industriel. Il y a évidemment Dôme. Et en passant devant chez Dôme, je me suis souvenu d'un truc. Ce n'est pas une anecdote à moi, c'est une anecdote à tout le monde. Mais il se trouve qu'il y a une fan ici, donc elle va nous dire ce qu'elle en pense. Dôme a entamé une collaboration il y a 4-5 ans avec Maître Gims, je ne sais pas si on peut encore dire un rappeur. Il fait plus de la variété française maintenant. Voilà, donc chanteur. Il y a une immense tare, on peut dire ça comme ça, pour créer un vase spécifique très inspiré de l'Afrique. Rien à voir, mais peut-être qu'à partir de ça, vous pouvez nous dire ce que Gims représente pour vous, si vous l'avez dans les oreilles, dans le tram, et si ça inspire des choses sur votre parcours dans le tram. Ou pas, ce n'est pas une obligation. En vrai, Gims pour moi, je pense que c'est plutôt le personnage que j'aime bien. Je n'écoute pas tant ses sons, mais c'est tout ce qu'il représente, tout ce qu'il a ramené dans le rap à Paris avec tout son groupe. C'est ça. Et oui, c'est plus pour ce qu'il représente. Mais du coup, je trouve ça fou qu'il ait pu faire une collaboration avec Dôme, qui est quand même quelque chose de très élitiste et prestigieux, et lui qui vient d'un endroit pas très élitiste et prestigieux. Et au final, ça s'est rassemblé, ça s'est rejoint. Et ça, je trouve ça vachement cool, très chouette. Sinon, sur la balade, moi j'ai beaucoup aimé cet endroit. C'est un de mes endroits préférés de Nancy pour me balader et me ressourcer. Et c'est un des endroits vraiment calmes où, quand tu te balades là-bas, il n'y a pas de bruit, il y a l'eau qui se balade, il y a plein de choses à voir, il y a pas mal de graffes, il y a pas mal de trucs. Moi, là, on n'en a pas trop vu sur la route, spécifiquement des graffes, mais ça reste un endroit que j'aime beaucoup en tout cas. Et j'étais ravie de faire cette balade. Moi, je me déplace en scooter ou à pied, mais pas trop de transport, j'avoue.



La citation

« L'octroi n'était pas seulement une industrie, c'était une source vitale de nourriture. Garder des bâtiments est un rappel essentiel de cette histoire qui a nourri des générations. Préserver ces témoignages est crucial pour ne pas perdre cette mémoire. »

Deuxième récit : Je voyage à pied dans ce quartier qui est bien plus qu'un simple lieu de passage pour moi. C'est mon chez-moi, le terrain de mon quotidien, où chaque coin de rue raconte une histoire. J'y habite, j'y travaille, et je suis engagé au cœur d'une association locale, un lien direct avec la vie de la communauté. Aujourd'hui, cette balade, c'est à la fois une expérience professionnelle et une escapade personnelle. Ce quartier est un melting-pot dynamique, une toile où se tissent divers horizons : des entreprises aux résidences d'autonomie, des écoles maternelles et primaires aux écoles d'ingénieurs, des commerces aux maisons. C'est une véritable concentration de la vie urbaine. Et puis, il y a ce canal, non seulement physique mais aussi culturel, symbolisé par l'atelier de vie de quartier, Rives de Meurthe. J'y suis impliqué depuis deux ans et demi, une aventure humaine où des habitants élus, comme moi, agissent en tant que relais entre les aspirations locales et la collectivité. Notre projet actuel se plonge dans l'histoire des grands moulins, une enquête passionnante récoltant les témoignages précieux de ceux qui ont façonné le quartier, y compris pendant les périodes difficiles de la guerre. Il est fascinant de découvrir les métamorphoses du secteur, des péniches tirées par des chevaux aux camions modernes, en passant par l'ère du chemin de fer. Ces grands moulins, témoins d'une ère industrielle révolue, sont aujourd'hui remplacés par des espaces culturels, dont l'Octroi, offrant une seconde vie à un secteur industriel en déclin. Le tram, fidèle compagnon de ces vingt dernières années dans notre vie ici, traverse le quartier, reliant les espaces comme un fil conducteur entre notre passé et notre présent. Et au-delà des changements, il y a une constante : le caractère résilient des habitants, ces personnes qui, malgré les épreuves, ont gardé le sourire et ont contribué à forger l'identité de ce quartier. L'octroi n'était pas seulement une industrie, c'était une source vitale de nourriture. Garder des bâtiments est un rappel essentiel de cette histoire qui a nourri des générations. Préserver ces témoignages est crucial pour ne pas perdre cette mémoire. Il est vital que ces vestiges ne disparaissent pas, car derrière chaque brique, il y a une part de notre héritage, une part de ce qui a nourri non seulement notre quartier mais aussi des gens à travers le monde. En novembre prochain, une exposition à l'Octroi présentera une liste de témoignages, et l'École d'architecture contribuera à façonner notre vision de l'avenir. Tout cela crée un lien puissant qui transcende les générations et les expériences individuelles. Mon engagement dans ce quartier va au-delà des simples considérations urbanistiques. C'est une plongée dans une histoire vivante, une connexion intime avec les transformations qui ont forgé le présent et influenceront le futur. Les jeunes porteurs de projets à l'Octroi, tout comme moi, sont les dépositaires de cette mémoire, et nous cherchons à la préserver pour les générations à venir. Ainsi, cette balade n'est pas simplement une exploration des rues familières, c'est un voyage à travers le temps, à travers les histoires de ceux qui ont façonné ce quartier, un témoignage d'une communauté qui continue à évoluer, tout en conservant précieusement son héritage.



La citation

"Ce quartier m'impressionne par son histoire ferroviaire, des grands moulins aux abattoirs jusqu'au tramway. Aujourd'hui, la rénovation laisse place à l'Urbanloop, projet local. La transformation de l'industrie en espace culturel est remarquable, ce qui souligne l'évolution constante du transport ici."

Troisième récit : Ce quartier, c'est bien plus qu'un simple lieu pour moi. Il a gravé en moi des souvenirs et une fascination profonde, surtout depuis que j'ai plongé dans ma passion pour le transport il y a quatre ans. Ce quartier m'impressionne par son histoire ferroviaire, des grands moulins aux abattoirs jusqu'au tramway. Aujourd'hui, la rénovation laisse place à l'Urbanloop, projet local. La transformation de l'industrie en espace culturel est remarquable, ce qui souligne l'évolution constante du transport ici. Cette balade, c'est comme revisiter les pages d'un livre que j'aime, mêlant technicité et une histoire riche qui résonne particulièrement en moi. J'ai choisi de me perdre dans ces ruelles parce que j'adore ce quartier. Il n'est pas seulement témoin d'un patrimoine industriel, mais il a une âme qui respire le passé à travers les vestiges de son réseau ferroviaire. La disposition en diagonale des bâtiments, un héritage de la ligne de chemin de fer qui serpentait autrefois ici, raconte une histoire qui va bien au-delà des briques et du béton. Les grands moulins et les abattoirs ont été les acteurs principaux de cette histoire, façonnant le développement du chemin de fer. L'empreinte de cette époque était encore visible lorsque j'ai découvert le dépôt de tramway dans les abattoirs, un lieu spécial qui a témoigné de la vie matinale des rames jusqu'en 2023. Le silence qui règne désormais à cet endroit, jadis rempli de l'activité frénétique des tramways, est une mélancolie douce que l'on ressent. Pourtant, dans ce quartier, le passé ne cède pas entièrement la place au futur. L'Urbanloop, ce projet local de capsules individuelles de transport, est comme une nouvelle page qui se tourne dans ce livre. Une histoire qui, je me rends compte, a des racines profondes, évoquant des projets similaires du passé, rappelant le SK de l'aéroport Charles de Gaulle. Mais ce quartier ne se résume pas à des projets et des architectures. C'est là que résonne ma propre histoire. Mes promenades avec mon chien le long de la voie ferrée à Maxéville, quand j'ignorais tout des abattoirs qui se dressent aujourd'hui. Ces immeubles imposants qui, autrefois, étaient le cœur d'une véritable industrie, sont maintenant transformés en un lieu d'espace culturel. Être à l'intérieur de l'abattoir lors de la réunion de décembre a été une expérience qui a jeté une lumière nouvelle sur l'endroit. Se dire qu'il y a quelques années, cet endroit grouillait d'une vie industrielle que je n'ai jamais connue, étant né en 2007, est tout simplement stupéfiant. Cette transformation de l'industrie à la culture, des tramways aux capsules futuristes de l'Urbanloop, révèle la capacité infinie de cette communauté à réinventer son histoire. C'est une aventure continue, un témoignage vivant de l'évolution constante de ce quartier. Je me sens chanceux d'avoir marché dans ses rues, de m'être perdu dans son passé et d'avoir une place dans cette histoire en constante redéfinition. Merci pour cette expérience unique, mêlant ma fascination personnelle et le riche patrimoine collectif de ce quartier.



La citation :

« j'ai rencontré une personne qui avait travaillé sur la préservation de la mémoire du quartier qui m'avait dit « vous savez ici c'était la mort, la mort le sang à la longueur de journée ».

Quatrième récit : Il y a quelques années, j'ai participé à l'événement "Éclat de Rive" où j'ai rencontré une personne qui avait travaillé sur la préservation de la mémoire du quartier qui m'avait dit « vous savez ici c'était la mort, la mort le sang à la longueur de journée ». Au cours de cet événement, nous avons l'intention de partager l'histoire des abattoirs, cette facette moins glorieuse de la région, marquée par des jours d'activité intense dans le secteur de l'abattage. En tant que résident depuis 17 ans, ayant déménagé ici en 2006 en provenance d'une vallée sidérurgique, je me considère comme un nouvel élément dans ce quartier qui a vu des changements significatifs. C'est un lieu qui a évolué selon la région où l'on se trouve, attirant des individus de divers horizons. Une diversité qui donne naissance à différentes identités et perspectives sur ce quartier en mutation. J'ai eu l'occasion de suivre l'évolution de l'Autre Canal depuis ses débuts, que ce soit lors de la délibération du conseil municipal de Nancy, en observant les phases de construction, ou même en participant à son inauguration. L'Autre Canal est devenu un point de repère depuis son inauguration. Bien plus qu'une simple salle de concert, elle incarne une communauté, une sorte de famille se rassemblant lors de chaque événement. Il s'agit non seulement d'un lieu musical, mais aussi d'une institution contribuant au dynamisme du quartier. J'avais déjà 40 ans à cette époque et je me souviens, je m'opposais à la technologie du TVR, bien que non spécialiste en transport, ingénieur, ou mécanicien. Je contestais les arguments des experts imposant le TVR, mais le temps m'a donné raison. Bombardier a testé le TVR à Nancy, mais après dix ans, son obsolescence a forcé son arrêt, confirmé par le CRMA. Le remplacement rapide et performant s'est orienté vers le trolley de 24 mètres, peu connu en France. Son design initial décevant a été rectifié, inspiré par celui de Brisbane. En parlant de Brisbane, on a évoqué les anciens abattoirs, le restaurant authentique et les rambardes de l'ancienne gare Saint Georges. Le quartier se transforme avec des entreprises comme Collas et l'école Pigier. Malgré les barrières en béton et les rails subsistant, un pont en fer, vestige de la ligne, demeure intact au bout du parking du Auchan. Les nouveaux abattoirs, avec leur restaurant préservant une ambiance authentique, représentent une partie du patrimoine local que j'estime (Kinépolis). La transition du TVR au trolley symbolise cette évolution, tout comme l'adaptation continue de l'Autre Canal aux changements environnants. Je suis ici, témoin de cette transformation, entre un passé marqué par les abattoirs et un présent vibrant avec l'Autre Canal comme repère central. La musique résonne, les souvenirs se superposent, et je m'immerge dans ce quartier en constante évolution.